



VILLE DE ST-OMER

SAINT-OMER : ville de zone humide



Parc
naturel
régional
des Caps et
Marais d'Opale



*« C 'est un pays
d'eau infini,
tellement coupé de
fossés que je ne
crois pas qu'il y en
ait tant dans toute
la Flandre que
dans le seul marais
de Saint-Omer »*

*Vauban, lettre à
Louvois le 11 juin
1677*



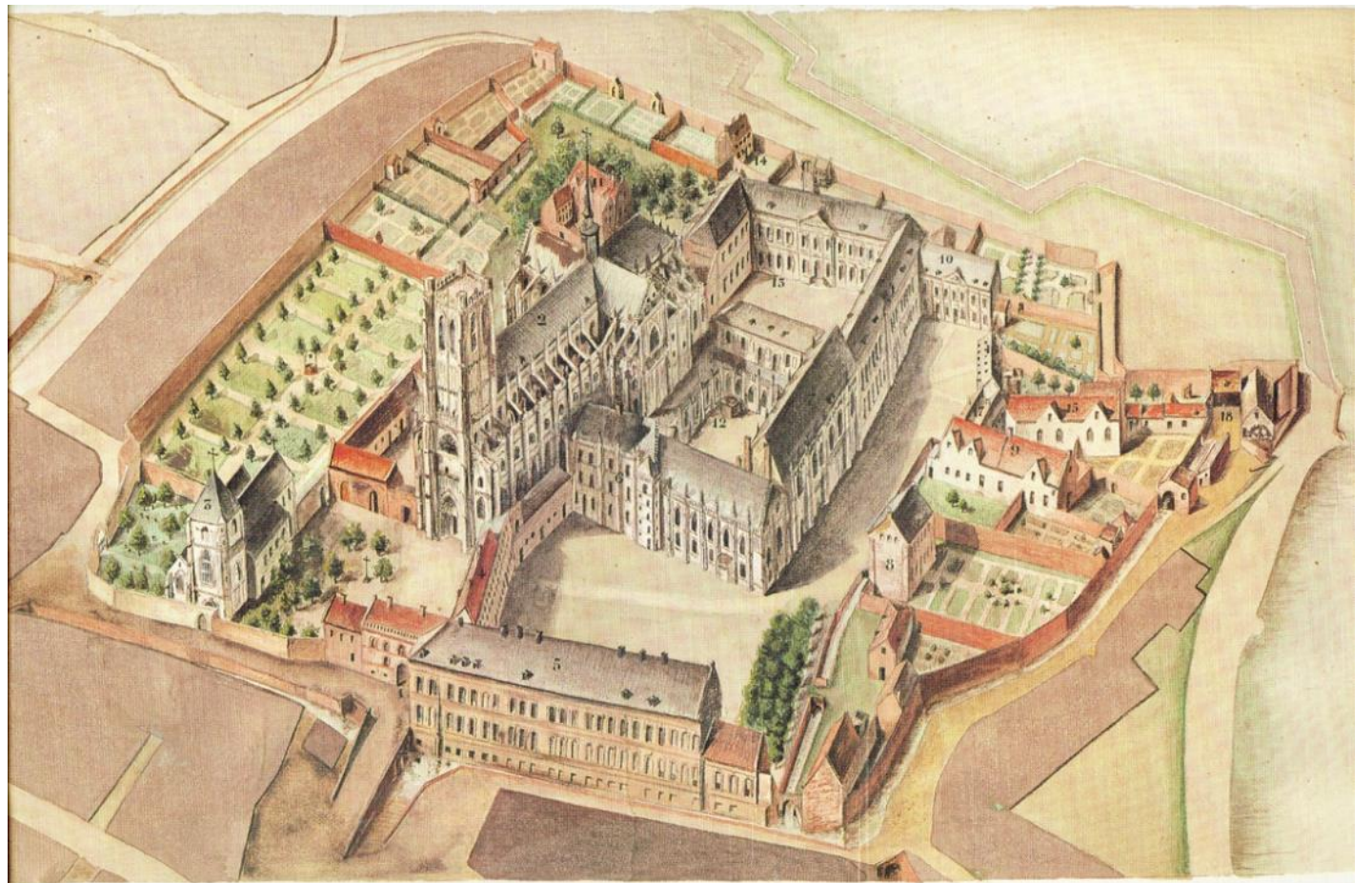
La plaine de l'Aa – 1^{er} écrit

STRABON, célèbre écrivain, historien et géographe né en 58 avant Jésus-Christ et mort à environ 80 ans, nous confirme dans sa géographie que notre région était couverte de forêts. Il est le premier témoin à nous raconter comment vivaient les habitants de ces contrées où « l'océan s'épanche deux fois par jour dans la plaine et fait douter si ces parages font bien partie de la terre ferme ».

La plaine maritime était alors occupée par les Morins, descendants d'anciennes tribus celtiques que l'on rencontrait dans les régions boisées du Nord de la France. Ils habitaient, nous dit Strabon, « de petites îles et plaçaient leurs cabanes sur des éminences formées en quelques endroits par la nature et en d'autres par la main des hommes, et assez élevées pour que les marées ne puissent les atteindre ». *DELAINÉ G., 1969 – les Waeteringues du Nord de la France.*



Saint Omer béatit les moines Momelin, Elerrsen et saint Bertin.
(Manuscrit autographe, ms. 698)



Vue générale de l'Abbaye de S^t Bertin (Année 1756)

« Momelin et ses compagnons s'embarquèrent sur l'Aa, dans une nacelle sans voile ni rame ; le flux de la mer, en l'absence de digues élevées depuis, se faisant sentir jusque-là, entraîna leur barque vers l'île de Sithieu qu'ils accostèrent.../... ». *Dom Charles de Witte – grand cartulaire de Saint-Bertin.*

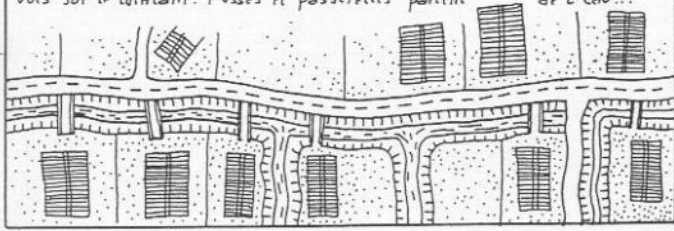


**Saint-Omer
En
1702**

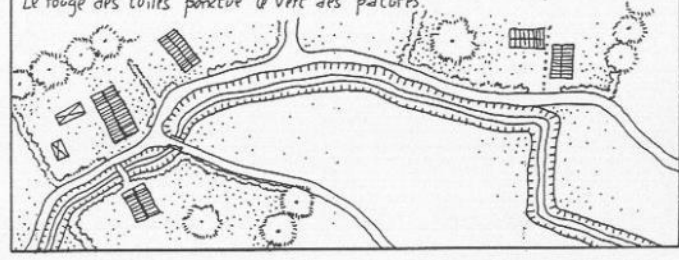


Siège de 1638

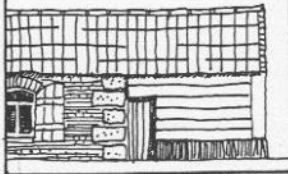
1 Implantés au bord des routes longeant au sec le marais, les villages-rues ne sont pas de cristes couloirs bâtis. Des parcelles ouvertes donnent sur le paysage. Offrant leurs pignons à la rue, les édifices dirigent les vues sur le lointain. Fossés et passerelles parlent de l'eau...



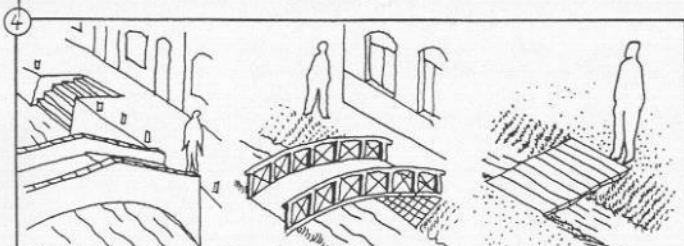
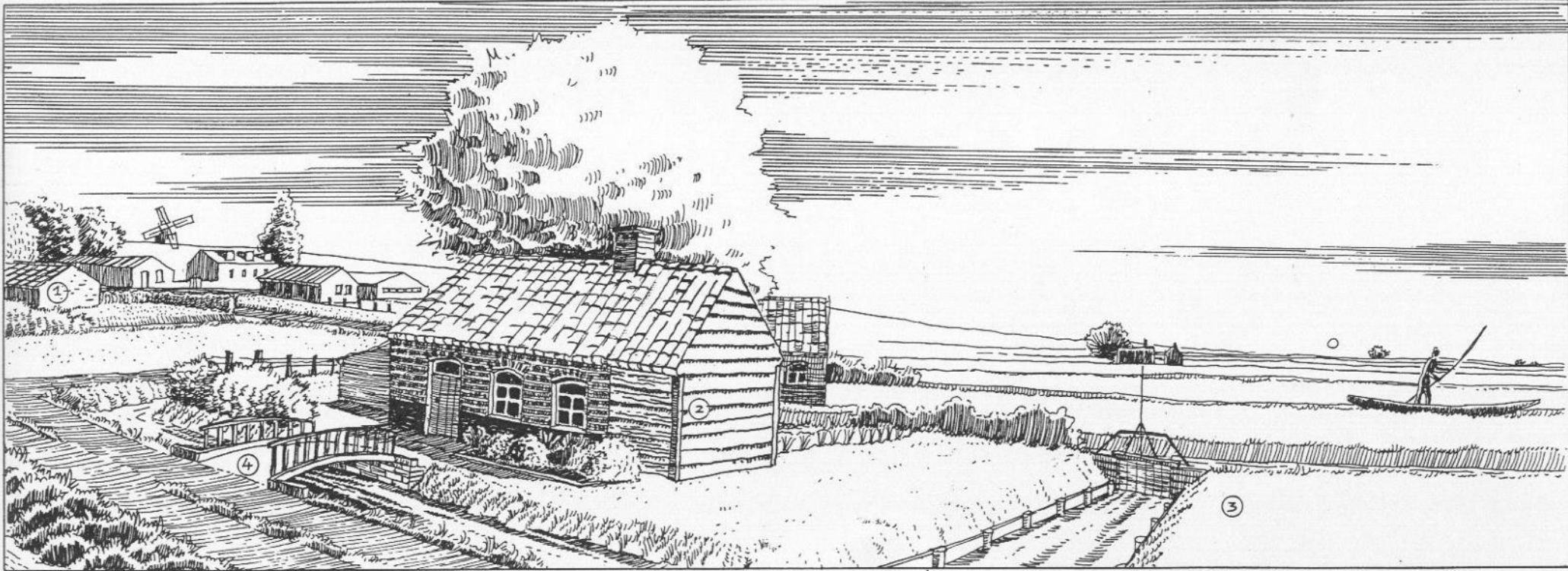
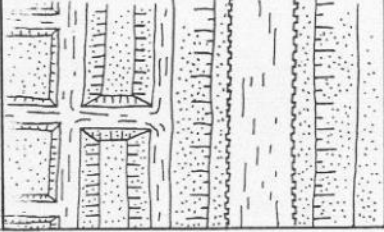
2 Vers les basses terres, l'instabilité et l'inondabilité des sols n'autorisent que la présence de hameaux groupant quelques fermettes. Le rouge des tuiles ponctue le vert des pâtures.



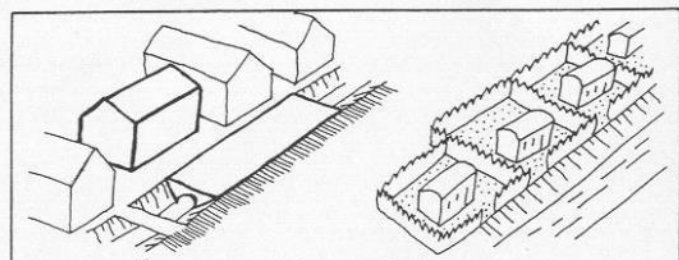
La rencontre du bois, de la pierre, de la brique et de la tuile signe une architecture de transition entre Flandres et Artois.



3 L'architecture des vanners et des diques prolonge les traces de l'occupation humaine dans les basses terres inhabitées...



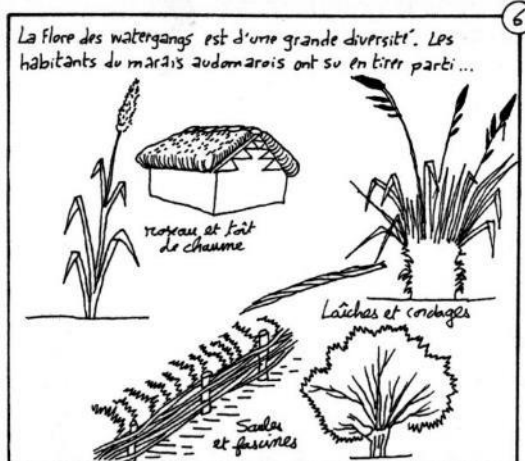
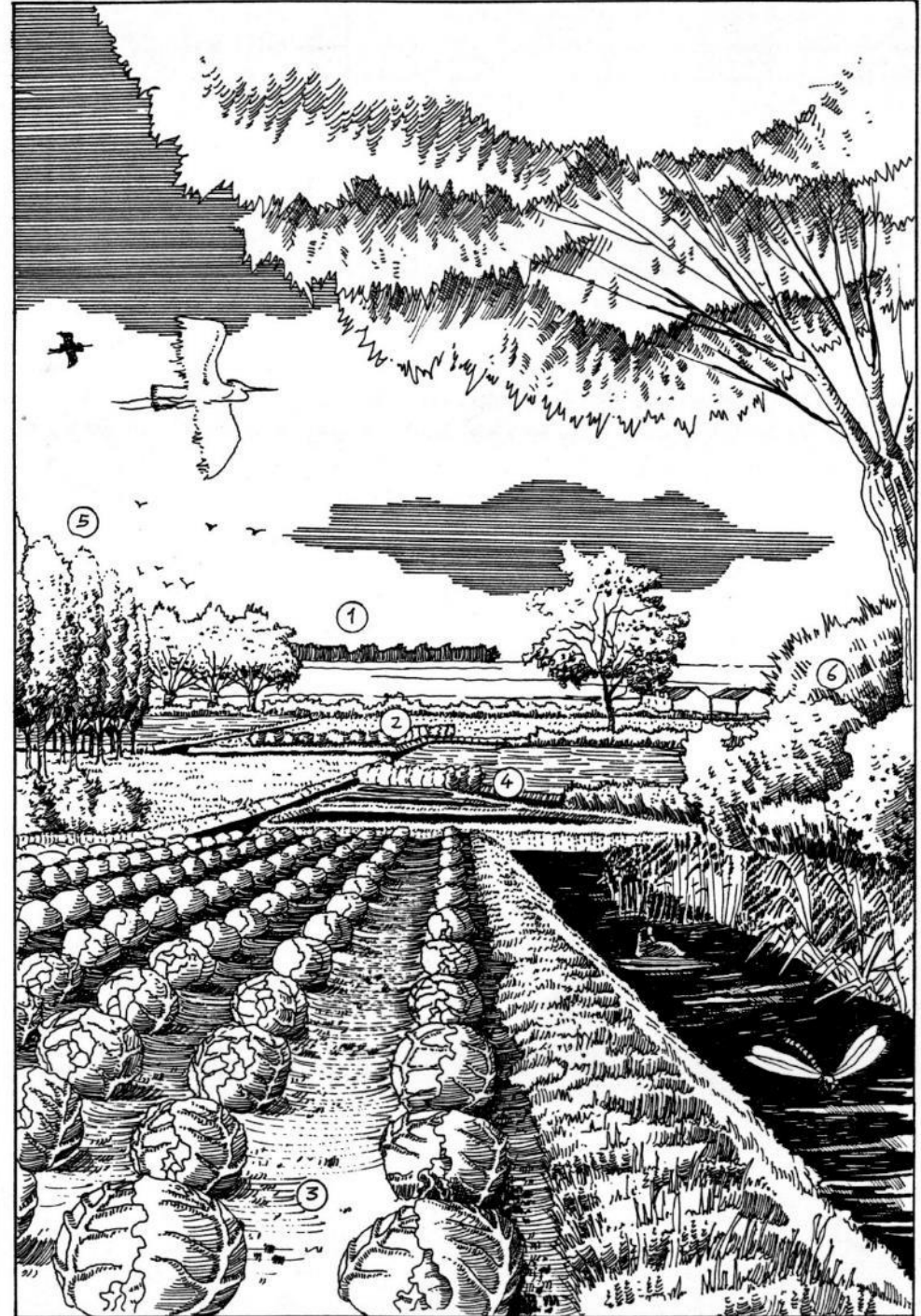
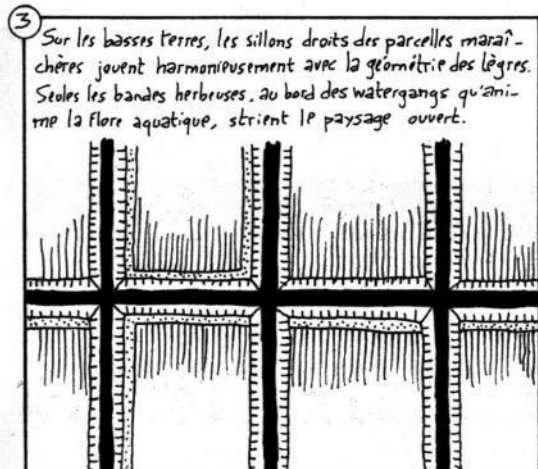
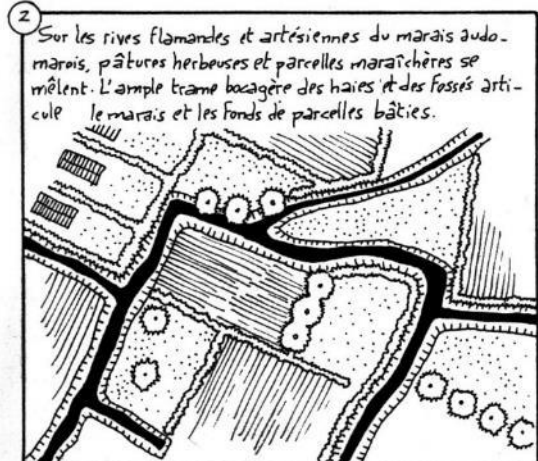
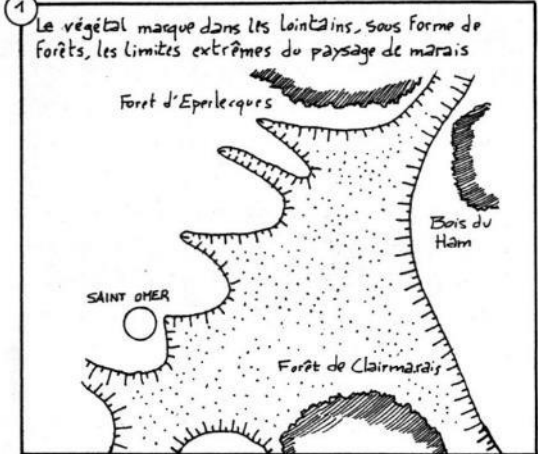
Des plus construites aux plus humbles, les passerelles et les berges font le trait d'union entre terre et eau. Elles sont le symbole même d'un urbanisme de l'eau...



Une maison referme une vue. On buse un fossé. Des caravanes encombrant le marais. Chaque fois, l'identité urbaine du marais s'affaiblit.

Points de vue sur le Marais
 L'Eau et le Bâti
 Une vue sur le paysage augmentée de schémas d'interprétation, dessinée à la demande du Parc Naturel Régional de l'Audomarois par Denis Delbaere, paysagiste





Points de vue sur le Marais audouin
L'Eau & le Végétal

Une vue sur le paysage, augmentée de schémas d'interprétation dessinée en 1996, à la demande du Parc naturel régional de l'Audouinois par Denis Delbaere, paysagiste DPLG



Points de Vue sur le Marais audomarois

Un marais, des marais...

Diverses facettes des paysages montrant la permanence de l'eau. Vues dessinées à la demande du Parc naturel régional de l'Audomarois. par D. Delbaere, paysagiste, 1996



A la sortie de Watten, une pinche remonte l'Aa



Dans le marais communal, les maraîchers en bacôves rejoignent les légères



A la lisière de la Forêt de Clairmarais, les vaches paissent dans les pâtures



Dans les étangs du Romelaere, le saut, réveillé par le travail des toubiers, se dispute à la Tème



Sur la rive antérieure, une partie de pêche au bord d'un wotengang...



Faubourg du Haut Pont - la ville se mire dans l'eau





1911 - « sur 2000 personnes appartenant à des familles maraîchères, plus de 800 avaient l'un des 10 patronymes dominants (plus de 200 Bertheloot) »
1956 - « Saint-Omer : l'activité économique tient largement aux maraîchers qui ont produit sur 1200 ha, douze millions de têtes de choux fleurs en 1956, ainsi que 2000 tonnes de poireaux et d'endives, 1000 tonnes de carottes. »



Merci de votre attention